

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 7 DE NOVIEMBRE DE 1812.

San Florencio Ob. y Confesor. M. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

AMERIQUE

Québec, 25 juillet.

D'après une lettre de Saint-Jean, il venait d'y arriver un exprès, annonçant qu'une escadre américaine était dans la baie, et qu'elle était composée du *John Adams*, de l'*Essex* et d'un brick de douze canons.

En conséquence de cette nouvelle, la flotte, allant en Angleterre, et forte de 40 voiles, est retournée dans le port. La boulangerie de Dartmoor, qui avait été construite pour l'usage des prisonniers de guerre, a pris feu lundi dans la nuit, et a été entièrement consumée.

Le gouvernement anglais fait tous ses efforts pour exciter les chefs des différentes tribus indiennes à s'armer contre les américains.

(Journal de l'Empire.)

ANGLETERRE.

Londres, 2 septembre.

On écrit de Gibraltar, en date du 8 août, sur l'avis reçu de Carthagène à la date du 18 juillet, qu'un individu en est mort de la fièvre jaune à Mezarron, à six lieues de cette ville, comme communication partout entre la garnison et les environs a été interdite.

Tous les navires venant de cette partie de la côte et ceux venant de l'est, excepté Malte, la Sicile et Sardaigne, doivent faire une quarantaine de quinze jours, ceux venant de l'est jusqu'à Ayamonte, y compris la baie de Gibraltar, Ceuta et le détroit, ne la feront que pendant dix jours. *(The Day.)*

— Dans la séance de la régence de Cadix, du 18 août, le secrétaire de la guerre s'est présenté et a pris séance. La commission de la guerre propose la nécessité d'examiner la cause de la honteuse défaite de la troisième armée dans la

NOTICIAS ESTRANGERAS

AMERICA.

Québec 25 de julio.

Segun una carta de San Juan, acababa de llegar un expreso con el aviso de que una escuadra americana estaba en la bahia y que se componia del *John Adams*, del *Essex* y de un briquete de 12 cañones.

En consecuencia de esta noticia la flota de 40 velas que iba à Inglaterra ha vuelto à entrar en el puerto. El lunes por la noche se prendió fuego en el horno de Dartmoor, que fue construido para el uso de los prisioneros de guerra, y ha quedado enteramente consumido por las llamas.

El gobernador inglés ha hecho todos sus esfuerzos para excitar à los gefes de diferentes tribus indianas, à armarse contra los americanos. *(Diario del Imperio.)*

INGLATERRA.

Londres, 2 de septiembre.

Escriben de Gibraltar, con fecha de 8 de agosto, segun aviso recibido de Carthagena en date de 18 de julio que habiendo muerto un individuo de fiebre amarilla en Mezarron, à 6 leguas de esta ciudad, se ha privado toda comunicacion entre la guarnicion y los alrededores.

Todos los navios que vienen de esta parte de costa, y los que vienen del Este, excepto Malta, Sicilia y Cerdeña, deben hacer una quarantena de 15 dias; los que vengan del Oeste hasta Ayamonte y comprendida la bahia de Gibraltar, Ceuta y el estrecho la harán de 10 dias solamente. *(The Day.)*

— En la sesion de la Regencia de Cadix, del 18 de agosto, el Secretario de guerra se ha presentado y ha tomado asiento. La comision de guerra propone la necesidad de examinar la causa de la afrentosa derrota del tercer ejército.

Castille selon les formes établies. N'approuvant pas les dispositions qui avaient été faites, elle propose :

1.^o Que la régence nomme immédiatement une personne d'une impartialité éprouvée qui soit chargée d'examiner cette affaire dans la quinzaine ;

2.^o Qu'une copie de son rapport soit transmise aux cortès, qui en examineront la légalité, et qu'étant entièrement approuvé, il soit imprimé ;

3.^o Qu'elle désapprouve la nomination du général O'Donnell au commandement de l'armée de réserve, attendu qu'il aurait dû auparavant être mis en jugement et acquitté.

Un Membre a proposé :

1.^o Que les cortès donnent ordre à la commission séant à Alicante, de nommer une commission, laquelle, ajoutée à celle nommée par la régence, assistera à l'enquête ; ce moyen étant le plus sûr de garantir la confiance de la nation.

2.^o Que les résultats soient imprimés.

3.^o Que les généraux dont la conduite militaire se trouve sur l'enquête ne fassent point partie du conseil de guerre, et que les habitants de la campagne soient également examinés, pour en entendre les faits relatifs à la défection d'O'Donnell.

Un autre membre répond qu'il n'a et ne peut avoir de confiance dans le gouvernement ; quelle confiance pourrait avoir la nation dans un gouvernement qui a si notoirement abusé de son pouvoir ?

(Idem.)

de Castilla según las formas establecidas. No habiendo aprobado las disposiciones que se habían hecho, propone

1.^o Que la Regencia nombre inmediatamente una persona de imparcialidad, conocida la qual queda encargada de examinar este asunto dentro 15 dias.

2.^o Que se envíe copia de su informe à las Cortes, las quales examinarán su legalidad ; y que siendo enteramente aprobado se pase à la impresion.

3.^o Que desaprovee el nombramiento de O'Donnell de comandante del exercito de reserva, en atencion que deberá en adelante ser juzgado y dar sus descargos.

Un miembro ha propuesto.

1.^o Que las Cortes den orden à la comision permanente en Alicante, para nombrar una comision, la que, junto con la nombrada por la Regencia, asistirá à la encuesta, siendo este modo el mas seguro de garantir la confianza de la nacion.

2.^o Que se imprimen las resultados.

3.^o Que los generales cuya conducta militar se discute en la encuesta no hagan parte del consejo de guerra ; y que los habitantes del campo sean igualmente examinados, para oír los hechos relativos à la defecion de O'Donnell.

Otro miembro ha respondido, que no tiene ni puede tener confianza en el gobierno. ¿Qué confianza puede tener la nacion en un gobierno que ha abusado de su poder, tan notoriamente?

(Idem.)

CATALOGNE

Barcelone, le 7 novembre 1812.

Au Rédacteur de la Gazette militaire et politique de la principauté de Catalogne.

Ecrivez vous dans votre bon sens, Mr. le Folliculaire, quand vous avez rédigé la notice insérée dans votre journal du 2 de ce mois, n.^o 91, sous la date de Vich ?

Cet article, je vous en avertis, révolte jusqu'aux plus fanatiques partisans de l'insurrection. Ils se disent d'un air contraint : « Ce malheureux va faire passer nos partisans pour des individus insociables, pour des hommes sans foi, sans honneur, sans religion ; il nous dégrade tous aux yeux du monde civilisé ; nos alliés même nous regarderont comme un peuple de brigands. Dans quelle situation critique vient de nous placer cet impu-

dent rédacteur : ou il faut que la plume tombe à l'instant de ses sacrés éres mains, ou nous serons tentés approuver ses abominables principes. Mais comment expulser cet éncragement ? il est l'ame damnée de l'empire en chef, et nous tremblons au seul nom de Luey. »

Le très petit nombre de ceux auxquels un crime ne fait pas peur, et qui se sentent quelque affinité avec vous, disent à demi-voix :

« On peut, comme ce soi-disant rédacteur, approuver *in petto* des scélératesses dont on attend quelque fruit, mais s'est on jamais avisé d'en convenir, de l'écrire, d'en salir un journal ? » Voilà ce que l'on dit, nous autres ; mais venons à votre écrit :

Un français, dites vous avec emphase, après avoir passé sous nos drapeaux....

Votre début élève l'imagination. Quel est ce français ? est-ce un Bonneval, un Montmorency, un Connétable de Bourbon ? C'est tout uniment le fils d'un pauvre cordonnier de Castres, département du Tarn ; d'un cordonnier honnête

homme, que ce fils dénaturé va faire mourir de douleur.

Mais poursuivons : par quel acte héroïque va-t-il se signaler, ce français devenu le champion de l'innocente insurrection ?

» Il a blessé, dites-vous, l'INIMIC GOUVERNEMENT, Mr. le général comte Maurice Mathieu ; mais la garde accourue l'a empêché de consommer son entreprise ; dans cette extrémité, le héros blessé un de ses soldats et s'enfuit en traversant la garde. »

Demandez aux habitants de Barcelone s'il y a un mot de vrai dans cette relation ; d'où avez-vous tiré ces fictions, Mr. le Folliculaire ? est-ce du même fond qui vous en fournit tant d'autres ? ou les devez-vous à l'assassin dont vous chantez les exploits ?

Rétablissons les faits.

Mr. le capitaine de Lacy, naturellement bon et obligeant débarrasse *Fau* père d'un fils dont les sentimens étaient fort équivoques : il le prend en amitié et lui donne toute sa confiance. *Fau* s'empare un jour de l'argent et des bijoux de son maître, monte sur un de ses chevaux et passe à l'ennemi. Un mois et demi après, *Fau* juge qu'il n'a pas assez fait en devenant ingrat, traître et voleur, il se glisse furtivement dans la chambre de son maître, de son bienfaiteur, le trouve endormi et l'égorge. Son intention était sans doute de couronner cette horrible lâcheté par un second vol, mais il n'en eut pas le temps ; les derniers cris de sa victime avaient appelé du secours ; il se sauve, non en passant parmi la garde, comme vous le dites, mais par dessus les murs de clôture du jardin.

En voulait-il réellement aux jours de Monsieur le Général gouverneur ? C'est vous qui nous l'apprenez, et vous devez le savoir, puisque vous paraissez être le confident de l'assassin. Grâces vous soient rendues, Mr. le Rédacteur, pour un aveu si important ; vous n'avez pas à faire à des ingrats, et nous en serons tout le prix.

Misérable ! Voilà donc ce que vous admirez ! C'est à des monstres dignes de la roue que vous prostituez les éloges dus à la vertu !

Continuez d'applaudir au crime, de l'encon-

rager, d'entichier votre parti de ce qu'il y aura parmi nous de plus impur ; mais ne vous arrêtez point à la pareille. Si quelque domestique espagnol, assassin de son maître, vient se réfugier chez nous, le gibet l'attend sur l'Esplanade.

Le médecin de Pyrrhus passe dans le camp des Romains, il offre à leur général de *Lacyniser* (a) son maître ; pour toute réponse on le lie et on le reconduit au camp, avec cette lettre d'envoi :

» On voit bien Pyrrhus, que tu ne te considères en amis ni en ennemis celui qu'onte ramène m'a offert de l'empoisonner. » Supposons, Mr. qu'un médecin de nos généraux aille vous faire la même proposition, que ferez-vous ? Ah ! nous en sommes certains, vous l'embrasserez avec transport ; mais aussi quelle immense distance entre le grand *Fabritius* et l'insecte qui barbouille du papier à Berga et à Vich.... Terminons votre aécir :

» Après ce glorieux exploit, il se rendit à son poste, où il continua de servir la juste cause avec un zèle digne d'un véritable espagnol. »

Adoptez ce modèle, il est digne de vous, et nous le verrons sans envie, mais fermement de l'arrêt suivant :

Dans le crime une fois il suffit qu'on débute.

Une chute toujours entraîne une autre chute.

Une juste providence permettra que ce malheureux, dont vous avez égrecé la raison et perverti le cœur, vous en punisse lui-même par quelque nouvelle atrocité. Parlez sans détour, Monsieur, prendriez-vous à votre service l'assassin de son maître, de son protecteur ? Consentiriez-vous à le recevoir sous votre toit ? nul homme sensé ne voudrait paës de sa prison ni de lui ni de vous.

A vous entendre, l'assassin dont vous avez la bonté de nous signaler l'auteur, occasionne un grand nombre d'arrestations ; ou vous menez à votre ordinaire, ou vous êtes bien mal informé. Le grand jour de l'impression va faire sur de nouveaux attentats ; mais la masse des habitants ne doit point s'en alarmer ; il n'y a heureusement à signaler au mépris de l'univers que des individus tels que vous et que votre chef de file Lacy.

Un de nos abonnés.

(a) Verbe nouveau qui veut dire *Empoisonner*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordres du jour du 6 novembre 1812.

Les troupes de la garnison de Barcelone et de ses forts, ainsi que les habitants du pays qui ont à correspondre avec la France, sont prévenus qu'ils doivent s'y prendre à l'avance pour jeter leurs lettres dans la boîte, afin qu'on ait le temps de les purifier et passer au vinaigre, conformément aux ordres émanés de Mr. le Conseiller d'Etat, directeur général des postes impériales; quoiqu'il faut qu'elles aient le temps de sécher, celles qui n'y seront mises que le jour du départ courent risque d'être ajournées au départ suivant.

Toutes les permissions de chasse qui ont été délivrées jusqu'aujourd'hui, soit aux personnes de la ville de Barcelone, soit à celles des villages situés entre le Besos et le Llobregat, sont supprimées.

Mrs. les chefs des postes aux portes de la ville et ceux des forts extérieurs, feront arrêter tous les individus qui seront porteurs d'un fusil, ils seront conduits chez Mr. le Général commandant d'armes à Barcelone.

Par ordre de Mr. le général Gouverneur,

*L'Adjudant Commandant chef d'Etat-Major,
Signé O'DONNEAU.*

Ordenes del día 6 de noviembre de 1812.

Las tropas de la guarnición de Barcelona y de los fuertes, como tambien los habitantes del país, que tengan que corresponderse con Francia sabrán que deben anticiparse á echar sus cartas al correo, á fin de que se puedan purificar, y pasar por el vinagre, conforme á las órdenes expedidas por el Sr. consejero de Estado, director de Postas imperiales. Como para secarse es indispensable algun tiempo, las que se echen el día que parra el correo, corran riesgo de no marchar hasta otro.

Todos los permisos de cazar dados hasta el día, sea para gente de Barcelona, sea para los de los pueblos entre Besos y Llobregat, quedan suprimidos.

Los Sres. gefes de los puestos en las puertas de la ciudad, y los de los fuertes exteriores, harán prender todo individuo que pases con fusil, el que se le conducirá ante el Sr. general comandante de armas en Barcelona.

De orden del Señor general Gobernador.

*El Ayudante comandante jefe del Estado mayor,
Firmado O'DONNEAU.*

A V I S O.

On trouvera à vendre chez la veuve Venench, au coin de la rue des Escudellers, et de la rue Ample, les articles suivans: Pomade au gamin, à la cassie, à la jonquille, à la franchipane, à l'orange, à l'aillet, à la rose et à la vanille; eau de cologne surfine, savonnettes aux fines herbes et à l'étoile; huile de jasmín et d'aillet, le tout venu des meilleures fabriques de Grasse, par le dernier convoi.

En casa la viuda Venench, esquina de la calle Auchá, y de los Escudellers se venden Pomadas de jasmín, naranja, rosa, jonquillo, franchipane, vanilla, aroma, y clavel. Agu. de colonia sobre fina, aceite de jasmín, y de clavel. Savonetas para afeitar de yerbas finas y de las de la estrella. Todo lo que ha venido por el convoy del 2.º, de este mes de la mejor fábrica de Grasse.

Pérdida.

El día 7 del corriente se perdió un perro de agua, se suplica á la persona que lo haya hallado se sirva devolverlo en el arco de St. Agustín, casa n.º 19, donde recibirá una peseta de gratificación, á mas del agradecimiento.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la famosa tragedia *El Orelá*, ó sea *el Moro de Venecia*, primera representación, la tonadilla *La vuelta del Soldado*, en la que saldrá á hacer su parte la Sra. Lavigne, y saynete.

Chez J. Arine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne